

BEYOĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

DIRECTION :

Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali Ap

TÉL. : 41892

REDACTION

Galata, Eski Gümrük Caddesi No 52

TÉL. : 49266

Directeur-Propriétaire : G. PRIMI

Les amendements à la loi pour la Protection Nationale

Les pouvoirs du gouvernement sont accrus en vue de lutter contre la spéculation sous toutes ses formes

Ankara, 16.-Du «Vatan». — Le gouvernement a élaboré et soumis à l'Assemblée un nouveau projet de loi pour l'amendement de la loi pour la protection nationale. On cite les raisons suivantes qui ont nécessité une révision de la loi conformément aux expériences réalisées au cours de son application :

La guerre qui dure et s'étend depuis près d'un an et demi ne pouvait ne pas exercer une répercussion également sur la vie économique des pays se trouvant hors du conflit. Dans ces conditions, tous les gouvernements, sans exception aucune, ont pris des mesures pour renforcer la défense nationale et la structure économique du pays qui leur est confié, pour appliquer l'économie de guerre à l'intérieur de leurs frontières. C'est sous la pression de ces nécessités que la G. A. N. a donné certains pouvoirs et certaines tâches au gouvernement.

Il faut assurer les besoins essentiels du pays à temps de la façon la meilleure et autant que possible avec le moins de frais. Dans ce but, l'intervention directe du gouvernement s'impose. Et il faut aussi considérer dans leur ensemble tous les problèmes pour leur donner une solution commune.

Il est indubitable que l'on profitera au maximum de toute l'organisation de l'Etat pour mener à bien cette tâche. Mais il n'en est pas moins certain que les divers départements sont déjà passablement chargés de besogne. Dans le cas où l'on constaterait qu'ils ne suffisent pas à ce supplément de tâche, la nécessité s'imposera d'en créer de nouveaux. Ceux qui se rendraient coupables de retard dans l'application des décisions prises en se basant sur la loi de la protection nationale seront l'objet de sanctions immédiates.

Le pays a senti le besoin, dans une question aussi vitale et aussi essentielle, de faire bénéficier les fonctionnaires qui seront chargés de cette tâche de certaines faveurs exceptionnelles tant du point de vue de leurs appointements que de celui de leurs droits à la retraite.

D'autre part, il a été jugé opportun d'accorder au gouvernement des pouvoirs plus étendus que ceux contenus dans la loi pour la protection nationale en vue d'assurer certains besoins urgents de la population et des pouvoirs nouveaux dans certains cas déterminées.

Le gouvernement, de même qu'il est autorisé à acheter les objets et les métaux produits dans le pays, pourra aussi procéder à leur vente et à leur exploitation.

Les loyers des maisons ont été majorés de diverses façons. Sans toucher au contrat lui-même, les propriétaires ont majoré autant qu'ils l'ont pu les frais de portiers, d'eau, etc... Ainsi certains des fruits que l'on attendait de la loi pour la protection Nationale n'ont pas pu être obtenus. Il faut pouvoir surmonter ces inconvénients également

Il faut que l'Etat puisse tirer par-

ti des navires sous pavillon étranger qui, pour une raison quelconque, attendent dans nos ports.

Jusqu'à présent, les préposés étaient obligés de prendre en flagrant délit les négociants qu'ils suspectaient de ne pas vendre leurs marchandises au prix fixé par le gouvernement. La nouvelle loi abolit cette obligation. Les procès-verbaux dressés par les préposés chargés de contrôler les prix seront transmis aux autorités du kaza.

On n'hésitera pas à appliquer les sanctions les plus sévères à ceux qui majorent les prix sans raison plausible ; une enquête immédiate sera entreprise dans le cas où l'on ferait intervenir des intermédiaires à seule fin de majorer les prix.

On mettra fin à la pratique du commerce dit « par enchaînement » (zincirleme). Suivant le point de vue du gouvernement, depuis les grossistes qui font leurs ventes par tonnes jusqu'au moindre détaillant, tous ceux qui majorent sans raison le prix d'une bougie ou d'un kg. de haricots sont des spéculateurs. Si la proportion diffère, l'intention est la même. Il faut que les uns et les autres soient châtiés avec la même vigueur.

Pour toutes ces raisons, le gouvernement a senti la nécessité d'apporter certains amendements à la loi pour la Protection Nationale, notamment aux Art. 11 et 19 (relatifs au droit du gouvernement de procéder à l'achat d'articles ou produits) ; 26 (relatif aux importations), 30 (relatif aux loyers) 31 (relatif à la proportion de gain maximum), 32 (relatif du contrôle des prix), 36 (relatif à l'organisation des moyens de transports) 53 et 59 (relatifs aux sanctions pénales).

Les amendements, qui ont déjà fait l'objet d'échanges de vues au sein du groupe du Parti seront débattus également en séance plénière de la G.A.N. Et ils entreraient en vigueur dès qu'ils auront été votés.

Le conflit entre le Thailand et l'Indochine

Des pourparlers de frontière auront lieu

Tokio, 16. (A.A.). B.B.C. — L'Agence Domei annonce que le gouvernement siamois a exprimé le désir de régler à l'amiable le conflit frontalier avec l'Indochine française.

Hier à midi, le Thailand a proposé d'engager des pourparlers avec une commission frontalière.

La guerre en Afrique

L'Italie vient à peine de commencer...

Turin, 15. AA. La « Gazette del Popolo » publie dans son numéro d'aujourd'hui un article de M. Ansaldo. Après avoir analysé les événements qui se sont déroulés en Albanie et dans le désert occidental, M. Ansaldo écrit :

« Il convient de commenter tous ces événements dans le cadre général des faits qui aboutiront à la solution de la crise historique. A la Chambre des Communes, un député anglais a dit sur un ton ironique : « L'Angleterre vient à peine de commencer. » Il en est de même pour l'Italie. Elle vient à peine de commencer. »

Un faux calcul

Milan, 15 AA. — DNB.

Sous le titre « Faux calcul » le « Corriere della Sera » écrit : « La nation italienne toute entière présente le spectacle d'une discipline parfaite et d'une complète solidarité morale avec l'armée. Pour pouvoir se tirer de la mauvaise situation évidente où ils se trouvent par un avantage local, loin du théâtre d'opérations principal, il faut aux Anglais bien autre chose que la reconquête de cent kms carrés de désert. Dans la meilleure hypothèse, tout ce que le général Wawel aura pu obtenir de précieux par son offensive, ce sera d'avoir fait remettre à plus tard l'offensive contre l'Egypte, c'est-à-dire contre les Anglais qui font peser leur oppression sur l'Egypte. »

Mais la situation générale ne présente aucun changement radical. Car dans ces conditions, les Anglais ne pourront ni retirer leurs milices du théâtre de guerre de l'Afrique du Nord, ni rappeler leur flotte de la Méditerranée. Tandis que pouvoir protéger efficacement leur pays menacé par le blocus germano-italien et protéger efficacement leurs convois qui sont coulés, les Anglais désireraient ardemment pouvoir utiliser ailleurs cette flotte de la Méditerranée. L'état-major général anglais escomptait sans nul doute cela. »

La bataille est encore en cours

Rome, 15. (A.A.). — Stefani communique. — Le « Giornale d'Italia » écrit :

La bataille dans le désert occidental est encore en cours et il est difficile d'en prévoir l'issue. Les Anglais eux-mêmes reconnaissent avoir engagé dans cette lutte des forces et des moyens considérables et le général Wilson avoue avoir employé des unités cuirassées spécialement entraînées à la guerre dans le désert, des troupes australiennes, néo-zélandaises, hindoues et les meilleurs régiments anglais composés d'hommes triés sur le volet.

Toutes les forces du plus vaste empire du monde sont donc engagées contre l'Italie qui doit soutenir, à elle seule, la pression de son ennemi. Ceci prouve le rôle essentiel que l'Italie joue dans le conflit actuel.

Il est évident que l'Angleterre joue, dans le désert occidental, une partie très dangereuse et elle le fait en jetant dans cette bataille les moyens qui lui sont permis par sa richesse.

Par contre, l'Italie fait la guerre avec les moyens matériels d'un pays pauvre, mais elle dispose d'autres richesses qui s'appellent : le courage de ses soldats, l'intelligence de ses officiers, l'esprit de son peuple. Le contraste entre les moyens

La fondation du régime républicain a marqué le tournant de notre histoire économique

Ankara, 15 A.A. — A l'occasion de la 111ème semaine de l'épargne et des produits nationaux, le ministre des douanes et monopoles M. Raif Karadeniz a prononcé hier un discours à la radio d'Ankara.

Après avoir déclaré que les nations qui respectent l'économie ont toujours progressé, l'orateur ajouta que le tournant décisif de notre histoire économique commence avec la fondation du régime républicain. Puis il parla longuement des progrès réalisés par la nation turque dans les domaines industriel et commercial ainsi que dans tous les autres.

Le ministre termina sa magistrale allocution en rappelant à ses auditeurs que la nation dont l'avenir est envisagé avec orgueil et fierté par notre cher et grand Chef National est constitué par eux.

Un échange de messages entre M. Hitler et le maréchal Pétain

La remise à la France des cendres de l'Aiglon

Vichy, 15. A.A. — Havas communique : Un communiqué déclare que c'est seulement pour des motifs de politique intérieure que M. Laval quitta le gouvernement.

Le communiqué dit en outre : La modification dans la structure du gouvernement n'implique aucun changement dans les relations vis-à-vis de l'Allemagne.

Le maréchal prit soin de confirmer lui-même cette position dans un message qu'il fit parvenir à M. Hitler en réponse au message que ce dernier lui adressa avant-hier pour lui annoncer en termes empreints de haute noblesse la remise à la France des cendres du duc de Reichstadt, fils de Napoléon premier.

C'est dans cet esprit que le maréchal Pétain annonça à M. Hitler la nomination de M. Flandin au ministère des affaires étrangères, ce dernier lui paraissant plus apte que son prédécesseur à poursuivre le rapprochement franco-allemand.

Communistes arrêtés en Roumanie

Bucarest, 14. AA. — Un communiqué officiel annonce que de nombreux communistes ont été arrêtés en Roumanie, 47 à Radantzi et beaucoup d'autres à Siniu, Bucerva, Jassi et Girgiu sur le Danube.

Le communiqué ajoute que la plupart d'entre eux sont des Juifs qui tentaient de faire circuler des imprimés contraires à l'ordre public.

de guerre des deux ennemis illustre l'injustice créée par l'hégémonie anglaise aux dépens de l'Italie. Personne ne peut ignorer les efforts héroïques des Italiens dans ces épisodes du conflit qui s'encadrent dans la guerre actuelle mais qui ne sont pas toute la guerre. L'Angleterre essaye de se dégager des difficultés auxquelles elle est en butte en Méditerranée, mais elle n'y parviendra pas, et les conservateurs anglais, après un premier moment d'enthousiasme, s'en tiennent à des prévisions très prudentes.

La bataille du désert, conclut le « Giornale d'Italia » est au début et ses résultats pourront être mesurés seulement d'ici quelques semaines et même quelques mois.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Yeni Sabah

La presse allemande et la Syrie

M. Hüseyin Cahid Yalçın, après avoir relevé que la Turquie suit avec le plus vif intérêt tout ce qui se publie au sujet de la Syrie, sa voisine du Sud, à laquelle elle est unie par une fraternité séculaire, cite un article de la "Koelnische Zeitung", en date du 28 novembre.

Après avoir retracé brièvement l'histoire de la Syrie nouvelle, le journaliste allemand en disant que l'on a autorisé l'occupation d'Iskenderun (Alexandrette) par la Turquie, semble envisager l'utilisation de la Syrie comme monnaie d'échange. Suivant le journaliste, quoique l'on ait songé à attribuer à la Turquie encore une certaine partie du territoire de la Syrie septentrionale, ce projet n'a pas encore été réalisé jusqu'ici.

Le journaliste dit que l'Angleterre envisageait encore une transaction louche en Syrie, en 1940. Cela signifie que la cession du Hatay à la Turquie lui apparaissait comme telle. La combinaison à laquelle il fait allusion serait l'attribution à l'Irak d'un corridor à travers la Syrie qui lui aurait permis d'atteindre la mer... Ce plan est demeuré inexécuté. Mais l'Angleterre en méditerait actuellement un autre. Elle ne tient plus aucun compte de la France. Elle a offert le trône de la Syrie à l'émir Abdullah, de Transjordanie. Mais l'émir ne l'a pas accepté. Et le journal voit en cela une preuve de la baisse du prestige britannique.

Enfin la feuille allemande résume comme suit la situation actuelle de la Syrie : Au Nord, il y a la Turquie « qui n'a pas renoncé à ses aspirations anciennes » ; à l'Est, il y a le roi d'Irak qui convoite la Syrie ; à l'intérieur, la haine entre Arabes et Juifs est intense. Comme si tout cela ne suffisait pas, le mouvement en faveur d'une grande Arabie progresse parmi les tribus arabes. La puissance et l'influence de l'Angleterre, utilisées depuis des années pour menacer une série d'Etats et de nations sont disparues.

Quelles que soient les conceptions et les interprétations du journal allemand au sujet de la puissance et de l'influence de l'Angleterre, elles ne nous intéressent guère. Car il ne fait que remplir un devoir de propagande.

Nous, nous envisageons la question uniquement de notre point de vue. C'est d'abord une bizarrerie qui attire l'attention que de voir comment les affirmations d'amitié à l'égard de la Turquie, des bouches officielles sont démenties par l'autre l'Allemagne, celle qui se reflète dans la presse. Dès le premier moment, l'Allemagne a été hostile au retour du Hatay à la mère patrie. Et elle persiste sur ce point. Nous ne parvenons pas à comprendre comment elle contilie cela avec l'amitié envers la Turquie.

A l'époque où l'Allemagne revendiquait le retour au Reich des populations de race allemande, elle n'a pas entendu autre chose de la part de la Turquie, que des paroles de sympathie. Compléter l'unité nationale n'est-ce le droit que de la seule Allemagne ? Si la Turquie applique le même principe, pourquoi ne s'agirait-il plus alors que d'une « transaction » ? Alors que l'Allemagne n'a pas eu le courage de recourir à un plébiscite même lorsqu'elle a annexé l'Autriche, la Turquie a consenti à ce que les votes de la population du Hatay fussent recueillis par des observateurs étrangers. On ne saurait imaginer de geste plus injuste et plus inamical que celui de l'Allemagne qui, ayant fait disparaître elle-même toute une nation, la nation syrienne, pour 300.000 Syriotes, donne tout à la Turquie, qui s'est contentée pourtant du seul Hatay.

Lorsque le journal allemand parlant de la Turquie, prétend qu'elle n'a pas renoncé à ses aspirations sur la Syrie, il se livre à une simple calomnie.

La Turquie n'a pas d'autre aspiration à l'égard de la Syrie que de la voir indépendante, libre et heureuse. Elle n'a jamais exprimé un autre désir à cet égard. La presse turque et les hommes d'Etat turcs ont déclaré maintes fois qu'ils voient dans l'indépendance de la Syrie et sa liberté la première condition de sécurité de la Turquie.

A quoi attribuer les publications du journal allemand qui cherche à nous présenter comme étant à l'affût, dans l'attente de pouvoir arracher à la Syrie un lambeau de territoire, sinon au désir de troubler les relations de sincérité que nous avons établies avec le peuple frère et voisin ? Peut-être tout pays au monde a-t-il le droit de parler à ce propos ; seule l'Allemagne ne l'a pas. Car n'est-ce pas la radio allemande qui nous invitait à envahir la Syrie ? Si nous eussions nourri une intention agressive quelconque contre la Syrie, l'Allemagne eut été la première à nous y encourager et à nous prêter son concours dans ce but. Et c'est parce que la Turquie a été constamment loyale, droite, respectueuse de la liberté et de l'indépendance de ses voisins qu'elle est en butte à la mauvaise humeur des journaux allemands. Car nous ne nous sommes pas laissés prendre aux intrigues allemandes et nous ne nous sommes pas écartés du respect du droit.



Le Damat Ferid de la France s'en est allé...

M. Ahmet Emin Yalman découvre de multiples analogies entre la situation actuelle de la France et celle de la Turquie, au lendemain de l'armistice.

Les Français ont subi un ébranlement assez semblable à celui que nous avons éprouvé lors de l'occupation d'Izmir. Le fait qu'avant même la conclusion de la paix, l'Alsace et la Lorraine aient été comprises dans l'organisation administrative du Reich, l'expulsion des Lorrains effectuée de façon féroce, ont produit en France la même impression qui avait été suscitée chez nous par l'occupation d'Izmir. Seulement, il ne nous revient pas que la France ait constitué, comme nous l'avons fait nous, un « Comité contre l'annexion », qu'elle ait organisé des meetings ou créé un front local.

Toutefois, le général Weygand, qui a été en Afrique, ne rentre pas en France. Et chacun en vient à se demander : est-ce là une réplique du débarquement d'Atatürk à Samsun ?

Si les événements en Méditerranée suivent un cours favorable, verrons-nous en France un autre Congrès d'Erzerum, un nouveau pacte national ?

D'ailleurs on peut constater que dans l'histoire de l'après guerre, ce sont les Turcs qui ont ouvert la voie tendant à rendre possible l'impossible. C'est après qu'ils eurent achevé leur lutte de l'Indépendance et qu'ils eurent libéré Izmir que M. Mussolini songea à la Marche sur Rome. L'armistice de Mudanya porte la date du 11 octobre 1922, le mouvement des fascistes sur Rome est du 28 octobre 1922.

En Allemagne, le mouvement de Hitler a été conçu, développé sur le même modèle.

Nous ignorons dans quelle mesure les Français, qui paraissent vouloir copier à leur tour notre mouvement, y réussiront. Mais l'Italie et l'Allemagne ont fort mal utilisé le bon modèle qu'elles avaient puis chez nous.



Une révolution politique en France

Désormais, constate M. Asim Us, le maréchal Pétain est seul maître en France.

Chacun sait que lorsque, il y a un (Voir la suite en 3me page)

LA VIE LOCALE

LE VILAYET

La lutte contre la spéculation

En vue de rendre plus efficace et plus sévère la lutte contre la spéculation, ce sont les inspecteurs du ministère du Commerce qui ont été chargés du contrôle des prix. Ou, plus exactement, la commission qui siègeait jusqu'ici et qui continuera d'ailleurs à siéger, dépendra directement du bureau de contrôle dudit ministère.

L'inspecteur en chef du ministère, M. Lütfi Aral, dont nous avons annoncé l'arrivée en notre ville, ainsi que d'autres inspecteurs, ont commencé dès samedi dernier à s'intéresser directement à la tâche de la commission dont ils contrôlent le fonctionnement.

D'autre part, le ministère de l'Economie fixera directement les prix des produits livrés par les fabriques. Une délégation est attendue à cet effet en notre ville. Le bureau de contrôle aux ordres de l'inspection en chef et la commission de contrôle du ministère du Commerce collaboreront étroitement.

D'ailleurs la fixation des prix et le contrôle de leur application seront du ressort commun des deux ministères de l'Economie et du Commerce et de leurs organisations respectives.

Le retour du Dr Lütfi Kirdar

Le Vali et Président de la Municipalité, le Dr Lütfi Kirdar, de retour hier d'Ankara, a confirmé à la presse la décision qui a été prise concernant l'achat par la Municipalité du palais inachevé de l'Ambassade d'Italie à Maçka. Le palais de Yildiz et ses dépendances seront mis à la disposition de la Ville qui compte en faire un hôtel ou les utiliser d'autre façon, aux mieux des intérêts d'Istanbul.

Enfin, le Vali a obtenu des devises en vue de faire face aux besoins de matériel les plus urgents de l'administration des tramways, notamment en ce qui a trait aux bandages pour ses voitures. On se procurera ce matériel en

Amérique, de même que des tuyaux pour les brigades de sapeurs-pompiers.

LE PORT

La lenteur des opérations

Certains armateurs ou capitaines de bateaux marchands se plaignent de la lenteur excessive des opérations de chargement et de déchargement, dans le port, qui empêche d'assurer les services des diverses lignes avec toute la régularité voulue. Les plaintes réitérées qu'ils ont faites auprès de l'Administration du Port sont demeurées sans résultat.

On fait remarquer à ce propos que le mouvement dans le port a quintuplé comparativement aux années normales. En revanche, l'outillage dont on dispose s'est considérablement usé. Il est d'ailleurs très primitif. Malgré que les chantiers et ateliers de la Corne d'Or s'emploient sans interruption à réparer ce matériel, il est loin de suffire aux besoins.

Rien qu'à Kuruçesme on charge et décharge quotidiennement 22 bateaux travaillant nuit et jour, ce qui est un chiffre sans précédent dans les annales du port d'Istanbul. De grands chalandiers que l'on a fait venir du port d'Istanbul sont aussi utilisés pour le déchargement du charbon.

On est en train de monter les trois grandes grues que l'on a fait venir récemment d'Allemagne et qui seront installées à Tophane et la troisième à Kuruçesme.

LES ASSOCIATIONS

Le nouveau président du Barreau

Le président du Barreau d'Istanbul, M. Hasan Hayri Tan, qui occupe momentanément l'inconnu au bureau de l'état pour ne pas être réélu, l'Assemblée générale du Barreau, lui a donné son successeur, par 167 voix, le vice-président du Barreau, Me Mekki Hikmet Gelenbeg; 43 voix ont été dispersées entre plusieurs candidats dont Me Sadettin Ferid.

La comédie aux cent actes divers

DON JUAN-HALID

Eyüplü Halid a adopté devant le 1er tribunal dit des pénalités lourdes une attitude de dignité offensée qui ne laisse pas d'être réjouissante.

Il est prévenu d'avoir esroqué un montant de 1.000 Ltq. contre promesse de mariage, suivant sa « spécialité », à la dame Nedimé. Le tribunal entend la déposition du commissaire de Meccidiyeköy, M. Behzat, qui a reçu, le premier, les confidences de la victime. Il a mené l'enquête de concert avec le gendarmier de Zincirlikuyu.

C'est ainsi qu'un tenancier de brasserie de l'endroit a rapporté que la plaignante s'était rencontrée dans son établissement avec un individu qui prétendait être le capitaine de l'« Ege ». Le couple s'était entretenu mystérieusement. Puis l'homme avait fouillé dans le sac que lui tendit la dame. On n'avait pas pu établir rien de plus. C'est la direction de la seconde Section qui avait pu identifier le faux capitaine et établir qu'il s'agissait d'Eyüplü Halid.

Notre Don Juan professionnel, invité par le président à faire connaître ses objections à ce propos déclare simplement :

— Il y a erreur. Faites rechercher le vrai coupable.

Et tout de suite, il présente au tribunal une requête, dans laquelle il expose que son arrestation est injustifiée et partant illégale; il demande sa remise en liberté immédiate. Le tribunal rejette cette démarche. Mais le prévenu n'est pas démonté pour si peu. Avec sa longue expérience de la procédure, il se réserve de revenir à la charge.

En attendant, il est décidé que les témoins qui ont fait défaut à l'audience seront convoqués par l'instrument de la force publique et devront payer une amende...

LE PERSONNAGE IMPORTANT

Samedi, un inconnu, en proie à une visible agitation, fit irruption dans le bureau du directeur du «nahiyeh» de Kasimpasa.

— Je suis, dit-il, un personnage important. Pour certaines raisons, je préfère ne pas vous révéler pour l'instant mon identité. Toutefois, j'ai des formalités à accomplir au bureau de l'état civil et vos préposés se comportent d'une façon qui ne me donne aucune satisfaction. Sa-

chez que j'ai le pouvoir de vous faire licen-

tous ici. Nullement impressionné par ces menaces, soucieux de la bonne marche des services confiés, le fonctionnaire, accompagné par sonnellement l'inconnu au bureau de l'état et s'intéressa à son cas.

Mais l'homme, voyant vraisemblablement ce geste un encouragement à l'insolence, continua à maugréer et à pester. Finalement, il se porta si mal qu'on dut requérir l'intervention d'un agent.

Au moment où le représentant de la police son entrée au bureau, il était en train de se tuer-tête. Lorsqu'il vit l'agent et se rend compte de ses intentions, il protesta de sa belle :

— Vous oseriez arrêter un personnage important que moi ? Prenez-garde.

On le conduisit au poste. Là, l'important personnage se trouva être un bohème sans profession avouée, du nom d'Ahmet, connu pour ses vantardises. On a trouvé dans ses poches une série de cartes de visite au nom de personnes réellement importantes, celles-ci. C'était vraisemblablement l'attrail qui lui servait pour l'exercice de sa bruyante profession.

Ahmet a été livré à la direction générale de la sûreté.

L'ATA

La Municipalité a mené une enquête, notamment de celle de la police, au sujet des circonstances dans lesquelles, ainsi que nous vous relaté à cette place, un garçon de 15 ans, Hüseyin Yılmaz, a blessé deux de ses camarades hébergés comme lui à l'asile des pauvres.

Le triste héros de cette aventure, ayant été placé dans un internat en vue d'y poursuivre ses études. Il ne tarda pas cependant à donner des signes de déséquilibre mental, conséquence de quel douloureux atavisme, et en conséquence fut transféré à l'Asile.

Là, il fut admis dans un atelier de couture, afin d'y apprendre une profession. On ne put dissimuler mystérieusement, puis, dans sa cellule, un tranchet. C'est de cette improvisée qu'il s'est servi pour blesser ses camarades.

Communiqué italien

Sidi-el-Barrani évacué après 6 jours de bataille. Les combats continuent dans le désert avec acharnement. Chars armés et autos blindées en flammes. Attaques grecques repoussées. — Un croiseur anglais coulé. — Bombes à Naples

Quelque part en Italie, 15. AA. — Communiqué No 191 du quartier général des forces armées italiennes :

Après l'évacuation de Sidi-el-Barrani hier — sixième journée de la grande bataille — les troupes italiennes et anglaises se sont battues en combats sanglants du matin au soir dans la zone désertique de Capuzzo-Sollum-Bardia.

Les attaques et contre-attaques se sont déroulées sans arrêt. Le champ de bataille est parsemé de groupes d'autos blindées et de chars armés ennemis qui brûlent. Mais la pression des forces ennemies n'a pas été encore ralentie.

L'aviation s'est prodiguée avec l'admirable esprit de sacrifice qui la caractérise en bombardant et en combattant sans interruption. Pendant les combats d'hier, notre chasse abattit en flammes onze avions. Des renseignements supplémentaires font monter à 12 les avions ennemis abattus le jour précédent. Six de nos avions de bombardement ne sont pas rentrés. L'ennemi a effectué des actions de bombardement contre les bases de Bardia et de Tripoli. Dans cette dernière ville deux avions ennemis ont été abattus.

Sur le front grec les attaques ennemies dans plusieurs secteurs ont été repoussées par nos contre-attaques pendant lesquelles l'ennemi essuya des pertes considérables.

Nos formations aériennes ont effectué sans interruption des bombardements efficaces contre les concentrations de troupes grecques, les colonnes de ravitaillement et les moyens motorisés, coopérant directement aux opérations de terre. Nos "Picchiatelli", ont intercepté les carrefours de routes, bombardant et mitraillant des troupes ennemies. D'autres formations ont atteint un viaduc sur la ligne ferroviaire Salonique-Athènes.

En Afrique orientale, nos avions ont bombardé des objectifs militaires ennemis dans la zone de Gallabat.

A la frontière soudanaise, activité de patrouilles et d'artillerie. L'ennemi effectua des incursions aériennes sur quelques localités de l'Erythrée sans faire des victimes ni causer des dégâts sensibles.

Le sous-marin « Neghelli » aux ordres du capitaine de corvette Ferrauti Carlo a torpillé et coulé au large des côtes égyptiennes un croiseur ennemi du type "Southampton".

La nuit dernière Naples a été l'objet de trois incursions aériennes avec lancement de bombes sur le port et des grenades incendiaires sur la ville. Dans le port une unité de la marine de moyen tonnage a été atteinte. Les dégâts ne sont pas importants. On déplore une cinquantaine de morts et de blessés parmi l'équipage. Un chalutier atteint par une bombe coula. Les incendies aux étages supérieurs de certaines habitations ont été immédiatement éteints par l'intervention immédiate des pompiers. Il y eut des blessés civils. L'attitude de la population fut exemplaire.

Les croiseurs du type "Southampton" sont des bâtiments de 9.100 tonnes dont le prototype date de 1931 et les unités

Communiqué allemand

Les attaques aériennes de la journée de samedi. — Actions d'appareils isolés

Berlin, 15. A. A. — Communiqué du haut-commandement des armées allemandes :

Par suite des conditions météorologiques défavorables, l'activité de nos forces aériennes, dans la nuit de vendredi, s'est limitée à la pose de mines dans les ports anglais.

Hier dans la journée, des avions allemands isolés, volant partiellement très bas, ont attaqué plusieurs objectifs militaires importants en Angleterre centrale et méridionale.

En Angleterre centrale, plusieurs bombes de gros calibres ont été lancées sur une entreprise industrielle et ont atteint pleinement le but. De sérieux dommages y ont été causés.

L'ennemi ne s'est pas livré à des incursions sur notre territoire.

Des bombes ont été jetées en deux endroits sur le territoire occupé.

Communiqué Anglais

L'activité des avions allemands au-dessus de la Grande-Bretagne a été restreinte

Londres, 15. A. A. — Communiqué des ministères de l'Air et de la Sécurité intérieure :

L'activité de l'ennemi au-dessus de la Grande-Bretagne a été dans la nuit d'hier très restreinte.

Aux premières heures de la soirée, des bombes furent lâchées sur une ville située sur l'estuaire de la Tamise. Plusieurs maisons furent endommagées. Il y a eu quelques morts et un certain nombre de blessés. Ailleurs, il y a eu peu de dégâts et l'on informe que le nombre des tués et blessés fut très petit.

Communiqué hellénique

Opérations offensives

Athènes, 15. A. A. — Communiqué du Haut-Commandement des Forces Armées helléniques No 48 publié hier soir :

Nos opérations offensives continuent avec succès. Nous occupâmes des hauteurs importantes et nous fîmes un nombre considérable de prisonniers. Nous capturâmes plus de 60 armes automatiques, des mortiers, etc.

les plus récentes de 1938. Rapides — ils filent 32,5 à 33 noeuds — ils sont sensiblement plus protégés que les croiseurs britanniques antérieurs. Leur artillerie comporte douze canons de 152 mm. enfermés dans quatre tourelles cuirassées axiales, deux en chasse et deux en retraite ; huit pièces anti-aériennes de 102 mm. sous masques cuirassés, quatre de 47 mm. et huit de 40 mm. anti-aériennes, outre six tubes lance-torpilles et trois hydravions embarqués. L'équipage se compose de sept cents hommes.

Le "Neghelli" est un petit sous-marin de la série des bâtiments dits « côtiers » de 620 tonnes en surface et 855 en immersion, lancé en 1936. Il appartient à une série de dix-sept unités portant toutes des noms empruntés à la géographie de l'Ethiopie. Leur armement comporte un canon de 102 mm, deux mitrailleuses anti-aériennes et six tubes lance-torpilles. L'équipage compte 41 hommes.

L'intérêt de cette attaque réussie réside surtout dans le fait qu'elle induira vraisemblablement à plus de réserve les navires de guerre britanniques dont la participation aux opérations en cours sur le littoral d'Egypte avait été intense tant sous la forme d'un bombardement direct des positions italiennes et des routes de la côte que par le ravitaillement des troupes anglaises qu'ils assureraient par voie de mer beaucoup plus commodément et plus aisément que par les routes du désert.

1917-1940

Le rôle du Pas-de-Calais dans la guerre sous-marine

Nous avons dit quelques mots avant-hier, à cette place, de la guerre sous-marine allemande sans restriction telle qu'elle était exercée en 1917. Il serait intéressant d'indiquer, avec l'objectivité qui doit être de règle dans les études du genre de celles auxquelles nous livrons ici, les différences profondes que présentent, à bien des égards, les circonstances dans lesquelles l'action se déroule aujourd'hui et celles qui y présidèrent il y a 23 ans.

A cet égard, on songe tout de suite à l'utilisation par les sous-marins allemands des bases françaises de la Manche.

Nous avons dit avant-hier que, durant la grande guerre, pour rejoindre le théâtre de leur action dans l'Atlantique, les U-boots devaient contourner les îles britanniques par le nord. Dès 1914, en effet, les amirautes alliées avaient établi un vaste barrage à l'entrée de la Manche du côté de la mer du Nord. Et pour plus de sécurité, le barrage fixe avait été doublé par un barrage mobile continu maintenu par des destroyers et des sous-marins et dont les zones de surveillance, à travers tout le détroit, étaient réparties en huit secteurs nettement délimités. Ce barrage avait été amélioré et renforcé graduellement, notamment par l'adoption de filets à mines, qui devaient se révéler si dangereux pour les submersibles.

Au printemps de 1918 le barrage du Pas-de-Calais est définitivement mis au point.

Il consiste, rapporte le capitaine de frégate A. Laurens, en deux grands champs de mines établis, d'une part, entre Folkestone et le banc de Colbart, d'autre part entre ce banc et le cap Griz-Nez. Le premier se compose d'abord de 8, puis de 12 lignes parallèles, orientées en travers du Détroit ; le second, de 14 puis de 21 lignes parallèles. Dans chaque ligne, les mines sont mouillées à la même immersion, mais cette profondeur d'immersion varie d'une ligne à l'autre, entre 6 mètres et 30 mètres au-dessous du niveau de la mer.

A chaque extrémité, sur la côte anglaise et sur la côte française est mouillé un champ spécial, dit d'observation. La traversée de ces champs spéciaux est révélée par des boucles détectrices dans lesquelles se crée un courant induit actionnant un galvanomètre qui donne, au poste d'observation, le signal de mise de feu des mines de la zone correspondante.

Pour obliger les sous-marins à traverser ce large barrage en plongée, il est éclairé par de puissants projecteurs établis sur la côte et sur des bateaux feux mouillés le long du barrage. En outre, les chalutiers sont munis de « flares » au magnésium. Lorsqu'un sous-marin est signalé c'est une véritable débauche de lumière.

Etonnons-nous après cela que les sous-marins allemands renouent, dans la plupart des cas, à affronter ces pièges multiples, si savamment tendus et préférèrent perdre plus de la moitié de leur croisière, en voyages d'aller et de retour.

Et aujourd'hui ? Aujourd'hui, non seulement il n'y a plus aucune trace de ces barrages, pour l'excellente raison que la côte, face au littoral anglais, est contrôlée par les Allemands ; mais cette côte est organisée formidablement dans un but à la fois offensif et défensif.

Un article du « Times » dont les extraits ont été cités ces jours derniers par l'A. A., a fourni quelques précisions intéressantes à ce propos. Il s'agit bel et

bien d'une nouvelle ligne Siegfried, qui a été construite sur le littoral français, par les soins de l'« Organisation Todt », celle-là même qui avait réalisé les ouvrages de couverture de la frontière allemande.

Les Allemands, — comme d'ailleurs aussi les Anglais, en ce qui a trait aux batteries de la rive d'en face — ont largement profité des enseignements de la grande guerre en ce qui concerne l'artillerie lourde à longue portée, et surtout les canons à grande longueur d'âme. Le calibre varie entre 20 et 30 cm.

Ces pièces ne sont plus groupées en batteries fixes et concentrées en des points déterminés, mais éparpillées au contraire et masquées suivant les ressources qu'offre à cet égard le paysage. Ainsi, la cible qu'elles offrent à l'artillerie adverse et aux attaques d'avions est aussi réduite que possible. Il en est de même pour les installations du commandement et des appareils de télégraphie, toutes soigneusement camouflées.

Enfin la motorisation très étendue des forces armées allemandes permet d'utiliser largement pour ces batteries des pièces sur affût mobile de l'armée.

Sous la protection de ces ouvrages, les sous-marins allemands traversent sans difficulté le Pas-de-Calais ; bien plus : les communiqués britanniques nous ont appris que c'est dans la Manche, et jusque sur le littoral français de l'Atlantique, notamment à Lorient, qu'ils ont aujourd'hui leurs bases. Cela les rapproche singulièrement de leur théâtre d'action de façon que, *grosso-modo*, les sous-marins allemands sont en mesure de faire autant de besogne qu'un chiffre double des mêmes bâtiments, en 1917.

Il y a par contre d'autres facteurs qui agissent aujourd'hui en faveur des Anglais : notamment le fait que les convois aient été organisés dès le début des hostilités et le nombre des « U-boots » allemands qui est probablement inférieur à celui en service au cours de la grande guerre.

Il est vrai que l'entrée en jeu des sous-marins italiens constitue une compensation plus que suffisante.

G. Primi

Tanger incorporé au Maroc espagnol

Madrid, 15. A. A. — La première nouvelle publiée à Madrid de la démarche finale concernant l'inclusion de Tanger dans le Maroc espagnol est la déclaration suivante :

« En vertu de la loi du 23 novembre décrétant que le régime politique à Tanger est soumis à la loi régissant le protectorat espagnol du Maroc, le haut-commissaire espagnol prit à sa charge tous les services de police, d'hygiène, des travaux publics et, en général, tous les services jusqu'ici dépendant de l'administration internationale de Tanger. »



Théâtre de la Ville
Section dramatique

Bulunmaz

Uşak

L'Admirable Crichton
de J. M. BarrieSection de comédie
Paşa Hazretleri

Sahibi: G. PRIMI

Umumi Neşriyat Müdürü:

CEMIL SIUFI

Mühakasa Matbaası,

Galata, Gümrük Sokak No. 52.



DEUTSCHE ORIENTBANK

FILIALE DER

DRESDNER BANK

Istanbul-Galata

Istanbul-Bahçekapi

Izmir

TELEPHONE: 44.636

TELEPHONE: 24.410

TELEPHONE: 2.334

EN EGYPTE:

FILIALES DE LA DRESDNER BANK AU

CAIRE ET A ALEXANDRIE

Vie Economique et Financière

La propagande en faveur de l'Economie et de l'Epargne et les réalités actuelles

Hüseyin Avni écrit dans « l'Aksam » :

Notre président du Conseil, le Dr Refik Saydam a inauguré la semaine de l'Epargne par un discours. Nous apprécions mieux, en ces années de guerre où nous nous trouvons, l'importance du problème de l'économie nationale et de l'epargne. Durant les années normales, lorsqu'il nous arrivait de partout, et en abondance, des marchandises de tout genre à bon marché, la Ligue de l'Economie et de l'Epargne, toujours vigilante, recommandait au public l'usage des produits nationaux.

Nous apprécions mieux aujourd'hui combien l'importance qui était attribuée grâce à ces recommandations, depuis des années, aux produits nationaux, à l'industrie nationale, était justifiée.

A l'époque où un kg. de sucre étranger était livré, dans nos ports, à 4,5 ptes. beaucoup de gens ne saisissaient pas la nécessité de créer une industrie sucrière. Si nous les eussions écoutés, nous nous rendons compte de toutes les difficultés qu'il nous aurait fallu surmonter aujourd'hui pour importer du sucre de l'étranger. Nous ne traversons plus, à cet égard, les mêmes épreuves qu'au cours de la grande guerre. Cette année, nos fabriques ont livré 100.000 tonnes de sucre. Alors que le sucre est rationné, dans les divers pays d'Europe et soumis à la carte, ici nous pouvons en consommer autant que nous en voulons. C'est là l'un des aspects les plus caractéristiques de la cause de l'Economie et de l'Epargne Nationales.

En ce moment où nous célébrons la semaine de l'Economie et de l'Epargne, nous sommes tenus d'enregistrer avec une grande satisfaction le fait que notre industrie nationale nous ait évité les privations pouvant résulter de l'état de guerre.

La situation de nos produits d'exportation

La semaine qui vient de s'écouler a été l'une des plus actives de toute l'année, du point de vue des exportations. Suivant les évaluations de la seule Chambre de Commerce d'Istanbul, on a exporté par le port d'Istanbul, pour plus de 2 millions de Ltqs. de marchandises diverses à destination de nombreux pays.

Seules les expéditions de la journée de samedi n'ont pas dépassé 56.000 Ltq. Toutefois, si l'on considère l'ensemble de l'activité de la semaine écoulée, la moyenne quotidienne des exportations n'est pas inférieure à 200 ou 300.000 Ltq.

Les exportations des deux derniers mois sont également très supérieures à celles des mois précédents.

Le total de celles du mois de décembre ne sera vraisemblablement pas inférieur à 6 millions de Ltq.

Le tabac figure parmi les articles qui ont le plus contribué à grossir ce chiffre. On en a exporté, au cours de la semaine écoulée, pour 300.000 Ltqs. à destination de l'Allemagne, pour 56.000 Ltqs. à destination de la Hollande, pour 40.000 Ltqs. à destination de la Finlande.

Il est à noter que l'ouverture du marché du tabac d'Izmir n'a pas eu encore lieu. Le nombre des groupes d'acheteurs étrangers arrivés à Izmir s'accroît. Il est indubitable que les exportations vont s'intensifier encore après l'ouverture du marché. Parmi les délégués présents, sur la place, on constate ceux de l'Union du commerce anglais et ceux des manufactures de cigarettes allemandes.

Les Américains étudient la possibilité d'assurer les expéditions de tabacs à destination des Etats-Unis via Bassorah. Dans le cas où l'administration des Chemins de fer de l'Irak ferait une réduction sur les tarifs en faveur des tabacs,

il deviendrait possible de mieux utiliser la voie de Bassorah pour les envois de ce genre. Des services de camions ont été instaurés également entre Bagdad et Bassorah, en vue de faciliter ce transit des marchandises. On sait que ce tronçon de la voie ferrée est à voie étroite et le transbordement des marchandises donne lieu à des difficultés. L'usage de camions est destiné à faciliter les opérations.

La demande de nos cotons et mohairs, contre des devises libres, s'accroît partout. On a vendu à la Suisse pour un million et demi de coton. En outre, les firmes de ce pays demandent du mohair contre des devises libres. L'union des exportateurs de mohair a entamé des négociations à ce propos avec les firmes suisses.

Des expéditions ont eu lieu également par voie de terre, dont des oeufs et du poisson à destination de l'Italie; du poisson frais à destination de la Bulgarie et de la Grèce. Cette semaine, on a exporté pour plus de 200.000 Ltqs. de poisson frais.

Le poisson frais est conduit jusqu'à Varna à bord de chalutiers à moteur. Il est transbordé en ce port dans des wagons spéciaux envoyés par l'administration des voies ferrées italienne. Samedi, 7.000 paires de « torik » ont été vendues aux Italiens au prix de 90 ptes. la paire. C'est la première fois, cette année, que les Bulgares nous achètent du poisson frais.

Nos importations

Il y a quelques jours des marchandises de provenance anglaise et dont le besoin se faisait vivement sentir, sont arrivées sur notre place. Il s'agit notamment de 85 tonnes de clous, de bidons et d'étain.

On a livré également au marché 330 tonnes de caoutchouc brut. Le bruit avait couru que cette marchandise ne faisait que traverser notre ville en transit. Ce n'était qu'une rumeur qui n'a pas été confirmée.

Les produits suivant nous sont parvenus d'Allemagne : des verres pour lunettes, du matériel photographique, des appareils médicaux, des médicaments, des lames de rasoir, des produits chimiques.

On escompte qu'il sera possible d'importer de Hongrie du matériel de construction, du matériel en fer, des clous et autres articles semblables, ce qui permettra de satisfaire tout au moins partiellement le besoin d'articles de ce genre qui est éprouvé en notre ville.

L'écran de "Beyoğlu"

La lutte contre la mort

Ce grand film que présente en ce moment le Ciné *Sakarya* retrace d'une manière saisissante la lutte et les efforts du fameux Docteur Robert Koch en vue de la découverte du bacille qui porte son nom, découverte permettant de combattre efficacement ce grand fléau de l'humanité qu'est la tuberculose.

Excellentement mis en scène, avec un découpage des plus suggestifs, ce film passionné du commencement à la fin. Que les naïves histoires d'amour dont nous sommes si souvent gratifiés à l'écran sont dépassés — et comment ! — par ce sujet captivant : la lutte contre la mort ! Nous assistons à toutes les expériences tentées par le grand savant. Nous le voyons en proie à toutes sortes d'épreuves aussi bien morales qu'intellectuelles. L'opposition impitoyable que lui livre le prof. Virchor semble fouetter son génie créateur et c'est le triomphe : le Dr. Robert Koch a trouvé l'arme pour lut-

La Vie Sportive

FOOT-BALL

Les funérailles de Buduri

D'imposantes funérailles ont été faites hier matin à l'église orthodoxe du Taksim au regretté Buduri, le remarquable foot-baller de Galatasaray. Toutes les associations sportives de notre ville avaient envoyé des délégués. De magnifiques couronnes couvraient le cercueil, provenant notamment de *Fener, Beşiktaş, Beyoğlu, Kartulus, Şişli et Galatasaray*. Une foule énorme assista à la cérémonie religieuse. A l'issue de celle-ci, le président du *Galatasaray*, M. Tevfik Ali, prononça une émouvante oraison funèbre, exaltant les mérites du défunt Buduri, excellent joueur et parfait camarade.

Puis le cercueil, levé par les joueurs de l'équipe première de Galatasaray, fut placé dans l'auto-corbillard pour être conduit au cimetière de Şişli.

En terminant, nous adressons nos condoléances à la famille Vafiadi (c'était le véritable nom du regretté Buduri) ainsi qu'au club de Galatasaray qui a perdu non seulement un très grand équipier mais un membre d'une correction, d'une droiture et d'une modestie remarquables.

Remerciements

Le comité directeur de *Galatasaray* communique : Nous remercions vivement les associations sportives et toutes les personnes qui ont bien voulu nous témoigner de leur sympathie à l'occasion du décès de notre inoubliable camarade Buduri.

Un match Galatasaray-Beyoğlu

On annonce qu'une rencontre amicale opposera incessamment Beyoğlu à Galatasaray. La recette entière en serait versée à la mère de feu Buduri. C'est là une excellente initiative digne des sportifs des deux équipes précitées.

CROSS-COUNTRY

L'ouverture de la saison

Hier a été inaugurée la saison du cross-country. Deux courses se sont déroulées à Şişli dont voici les résultats : 3.000 mètres : 1. Constantinidis (K. M.) 12 m. 23 s. 8; 2. Habib (A. K.) 12 m. 48 s. 3; 3. Takfor (K.) 12 m. 5 s. 5.000 m. — 1. Artan (B. J. K.) 18 m. 44 s.; 2. Malidis (G. Y.Y.K.) 18 m. 14 s. 3. Izak (G. Saray) 18 m. 41 s.

BASKET-BALL

A la Maison du Peuple d'Eminönü

De très intéressantes parties de basket-ball ont eu lieu hier à la Maison du Peuple d'Eminönü. Tout d'abord, Galatasaray B fut battu par Kartulus B par 28 points à 24. Mais l'équipe de Galatasaray A parvint à prendre le meilleur sur Beyoğlu A par 39 points à 13. Enfin I.S.K. mordit la poussière devant une autre équipe de Galatasaray par 34 points à 33.

VOLLEY-BALL

A la Maison du Peuple de Beyoğlu

Voici les résultats techniques des matches disputés hier à la Maison du Peuple de Beyoğlu :

Ecole des Ingénieurs bat Beyoğlu : 15/0, 15/11.

Ecole navale bat Maison du Peuple de Şişli : 15/2 15/7.

BOXE

Les matches d'hier

Des matches de boxe ont eu lieu hier

ter contre la mort !

L'interprétation de ce beau film est confiée à deux éminents artistes : Emil Jannings et Werner Krauss, l'un dans le principal rôle et le second dans celui du prof. Virchor. Il est superflu de dire avec quel talent, quelle maestria ces deux grands acteurs font revivre à l'écran ces deux éminentes figures de l'Histoire de la Science.

Bref, *La lutte contre la mort* est un grand succès cinématographique faisant honneur à la firme qui l'a réalisé, la maison *Tobis*. C'est même un des rares films qui puisse soutenir la comparaison avec les chefs-d'oeuvre de Hollywood, notamment *Pasteur* avec Paul Muni que nous vîmes l'an passé au *Lale*.

La presse turque de ce matin

(Suite de la 2^{me} page)

certain temps, des pourparlers furent entamés entre la France, l'Allemagne et l'Italie, contre l'Angleterre, des divergences de vues éclatèrent entre le maréchal Pétain et M. Laval. A ce point qu'à certain moment le chef de l'Etat fut obligé de proclamer à la Radio qu'il n'accorderait à personne le droit de parler au nom de la France.

La raison en était dans le fait que M. Laval et certains ministres étaient d'avis de conclure, avec l'axe, une alliance dirigée contre l'Angleterre. Le maréchal Pétain avait exclu du cabinet les ministres qui partageaient les vues de M. Laval. Mais il avait été contraint de garder M. Laval lui-même. D'abord, parcequ'il n'avait pas les pouvoirs nécessaires pour le destituer de ses fonctions et, ensuite, parcequ'il craignait de susciter la colère des puissances de l'axe.

Mais, ces jours derniers, à la suite des coups assésés à l'Italie en Albanie et dans le désert occidental, le maréchal Pétain s'est senti encouragé par les événements, et il a écarté un rival qui subissait l'influence de l'étranger.

Il ne faut pas oublier en effet que M. Laval est l'homme qui avait rendu de grands services à M. Mussolini, lors de la campagne d'Abyssinie. Il entretenait en outre des relations personnelles avec M. Hitler... C'est pourquoi la mesure qui le frappe atteint aussi l'Allemagne et l'Italie.

Néanmoins, dans le discours qu'il a prononcé à la Radio, le maréchal a eu soin de déclarer que les relations avec l'Allemagne se poursuivront comme par le passé. Il a voulu ainsi calmer la mauvaise humeur de Berlin. Et en désignant pour successeur de M. Laval, M. Flandin, qui est connu pour être un ami de l'Allemagne, il a démontré que ses manifestations d'amitié n'étaient pas de simples paroles.

Il n'en demeure pas moins que le sens des événements qui viennent de se dérouler en France, malgré tous les efforts que l'on déploie en vue de l'atténuer, à l'égard de l'Allemagne, est que le maréchal Pétain est en train d'inaugurer une politique toute nouvelle.

dans la grande salle du Maxim's. Une nombreuse assistance suivit les combats qui furent d'un grand intérêt.

Voici les résultats enregistrés : Ismail (G.S.) et Feridun (G.S.) match nul.

Caydat (G.K.) bat Ali (G.G.) aux points

Abdi (Alemlar) bat Hidayet (G.G.) aux points

Hüseyin (B.J.K.) bat Semih (G.S.) aux points

Muhtesem (G.S.) bat Panayot (K.) aux points.

Ilyas (G.G.) bat Hamid (G.G.) aux points.

A la fin, le boxeur roumain Yorgorlescu fit une très plaisante exhibition avec Yorgo et Muzaffer, de Galatasaray. Notons que tous les matches furent arbitrés par l'ancien champion de Turquie des poids légers, Kemal Bekof.

LA BOURSE

Ankara, 14 Décembre 1940

CHEQUES

	Change	Fermeture
Londres	1 Sterling	5.24
New-York	100 Dollars	132.20
Paris	100 Francs	
Milan	100 Lires	
Genève	100 Fr.Suisses	29.6875
Amsterdam	100 Florins	
Berlin	100 Reichsmark	
Bruxelles	100 Belgas	
Athènes	100 Drachmes	0.9975
Sofia	100 Levass	1.6225
Madrid	100 Pesetas	12.9375
Varsovie	100 Zlotis	
Budapest	100 Pengos	26.5325
Bucarest	100 Leis	0.0225
Belgrade	100 Dinars	3.1725
Yokohama	100 Yens	31.1375
Stockholm	100 Cour.B.	31.0025